

Manger en toute cohérence

Remplir notre assiette de produits bio n'est qu'une étape sur le chemin de la cohérence pour notre santé et celle de la terre. L'état des lieux environnemental nous impose de poursuivre le chemin
Le calcul de l'empreinte écologique est un outil nous permettant de mieux comprendre les enjeux de nos actes d'achat, d'eux dépendent l'avenir de tous

L'empreinte écologique

C'est une mesure de la pression qu'exerce l'Homme sur la nature. Elle représente la superficie planétaire moyenne nécessaire à chaque individu pour satisfaire la totalité de ses besoins. Elle s'exprime en mètre carré, hectare ou planète. Les calculs se font pour une année et se répartissent en groupes : habitat, transport, alimentation, eau, production (de l'extraction à la gestion des déchets).

L'empreinte écologique humaine globale de l'humanité a doublé au cours de ces 35 dernières années et dépasse de 20 % les capacités biologiques de la terre.. Cette superficie varie beaucoup d'une nation à l'autre en fonction du niveau de vie. Elle est de 1.1 ha au Sénégal, 9.6 ha en Amérique et de 5,6 ha en France dont 1,6 ha uniquement pour l'agriculture. Selon une estimation, l'empreinte qu'il faudrait respecter pour ne consommer qu'une planète serait de 1.6 ha par personne.

Si tout les humains consommaient comme des Français, plus de 3 planètes seraient donc nécessaires ... un véritable hold up sur les ressources non renouvelables de la planète et sur celles des habitants sobres des pays pauvres.

A chacunE ses incohérences...

Il existe un écart entre l'opinion positive des consommateurs concernant « la protection de la planète » et leur actes d'achats concrets. Il est surprenant de voir combien, parmi les militantEs, syndicalistes, défenseurs de l'environnement, le lien entre les actions qui sont combattues et la cohérence au quotidien n'est pas intégré. pourquoi des militantEs se mobilisant contre la présence d'un incinérateur finissent ils la journée par un repas en utilisant des verres et assiettes en plastiques, ou des personnes militants contre l'injustice sociale ~~allez~~ achètent ils leurs légumes en hyper-marchés alors que ceux là sont cultivées par des immigrés travaillant dans des conditions proches de l'esclavagisme (El ejido en Andalousie, Istres près de Marseille, etc...). Nos efforts du quotidien sont bizarrement taxés d'intégrisme par de valeureux justiciers du syndicalisme.

L'empreinte écologique du citoyen qui achète bio.

Certain consommateur de bio exige des producteurs de bons et beaux produits et exempts de produits chimiques. Qu'importe que ceux ci soient cultivés sous serre, emballés dans du plastique et proviennent d'un-pays lointain... il ne fait pas le lien entre sa petite santé-et celle de la planète.

Le tableau de la page suivante, où le mot « agriculture » est remplacé par le mot « consommation », volontairement schématisé, nous permet de comprendre que lors de nos achats, nous ne faisons pas toujours ce que nous exigeons de nos fournisseurs. sa lecture nous permet de bien saisir l'impact final de nos actes quotidiens, concernant l'alimentation, sur notre toute petite planète.

Le modèle de consommation des occidentaux tend majoritairement vers la première colonne. Il ne concerne qu'un petit milliard des habitants sur la terre mais à eux seuls ils consomment 80 % des ressources. Les autres 6 milliards (qui seront 8 milliard en 2030) devront se contenter du reste. Ce début du 21^e siècle est une rupture dans l'histoire de l'humanité. C'est la fin des illusions. Notre terre est un espace fini. Nous comprenons enfin que la terre, l'eau, l'air sont des ressources épuisables et que nous sommes trop nombreux pour la gaspiller.

Le modèle de vie de la première colonne n'est pas généralisable. Il n'est plus un avenir et il nous mène au chaos. Si nous continuons tous à vouloir suivre le modèle de la première colonne, comme le font les pays émergents « la Chine, l'Inde, le Brésil, etc... les conflits pour l'eau, la terre vont s'amplifier rapidement et nous « immerger ».

Une prise de conscience atteint de plus en plus de citoyens sur les nuisances de la première colonne. Peu à peu certains se dirigent vers la deuxième colonne. Ils inventent un nouvel art de vivre plus proche de la nature mais dans une démarche personnelle qui ne suffira pas à rétablir les équilibres parce qu'elle n'est pas tournée sur la globalité du vivant.

L'avenir des 8 milliards que nous serons bientôt n'est envisageable que si résolument nous nous orientons peu à peu vers la troisième colonne. L'espérance de l'humanité est dans ce rêve collectif. Nous n'en connaissons pas d'autres pour ce millénaire.